

De la part du conseil d'administration d'*Au Pays de Cernès* :

Bonne année

à chacune et chacun d'entre vous !

Au quotidien, il nous arrive de pratiquer un peu rapidement par politesse, habitude ou précipitation des formules comme Bonjour (Bon jour), Bienvenue (Bien venue) sans vraiment mesurer l'intensité de la formule. Sans doute, dans la promptitude des réunions professionnelles, familiales, ou des rencontres en ville, nous est-il arrivé par le passé de prononcer de la même manière : **Bonne année !**

Ce mois de janvier 2021, nous souhaitons une bonne année avec une conscience augmentée, tellement les événements sanitaires nous ont, malgré nous, brusquement confrontés à l'Incertain et fait prendre conscience de nos fragiles dépendances personnelles et collectives. Mais, peut-être aussi par ces événements perturbant nos routines personnelles, notre regard citoyen s'est-il plus largement ouvert.

Depuis la crise de 2020, l'association *Au Pays de Cernès* a aussi été affectée par ce climat déstabilisant. Les sorties programmées, engagées avec des guides, ont été annulées les unes après les

autres. Seules les sorties sympathiques de Lormont, Dax et Cahors ont pu être réalisées.

La question se posait au CA : comment faire pour composer avec l'Incertain tout en restant fidèle à ce qui fait l'identité de l'association : la relation et la culture ? Non-professionnels dans ce domaine, nous nous sommes lancés dans la communication écrite, d'où les *Nouvelles de Cernès*, « chapeautées » par François Lagarde, le plus habitué d'entre nous à la communication écrite. Par vos centres d'intérêt, vos découvertes, réflexions, moments d'humour qui ont nourri votre confinement, **vous êtes « Bien venues, Bien venus » dans les *Nouvelles***. C'est un réel plaisir de continuer à se parler en se découvrant les uns les autres dans une relation différente !

Au final, une bonne année avec ses énergies fluctuantes, **ça se crée, ça se fabrique, individuellement, associativement, socialement.**

Anne Banvillet
Présidente

NB. Nous remercions beaucoup ceux qui nous ont envoyé un petit mot sympathique durant ces mois et nous souhaitons vivement que nous pourrions nous retrouver à l'assemblée générale du vendredi 19 mars.

SOMMAIRE

Page 1 Editorial

Page 2 Verbatim.

Page 3 Compte-rendu du CA du 11 janvier

Page 4 Une brève histoire du Béarn

Page 5 Notre prochaine visite : Pessac

Page 6 Le lavoir Blanchereau, à Lormont

Page 7 L'abbé Beurein, historien

Page 8 Gradignan au temps de l'archiprêtré de Cernès

Page 9 A visiter

VERBATIM

2020, c'est fini, on n'en parle plus.

Une nouvelle année commence. Je vous adresse tous mes meilleurs vœux, beaucoup de santé et de la joie à vous toutes et tous. 2021 sera-t-il plus favorable à des retrouvailles sans contrainte ? Avec toutes mes amitiés.

Charlotte

Bonjour aux membres du Pays de Cernès,

C est avec joie que je vous souhaite de traverser 2021, au gré des saisons, le regard tourné vers le beau, l'insolite, le chaleureux.

Merci mille fois, pour tous ces partages !

Belle année à tous !

Catherine Senac

Que 2021 nous retrouve en décembre toujours tous en forme, motivés pour les rencontres et les balades, heureux de se rencontrer sous une forme ou une autre !

*Ci-joint, le sourire de l'espoir de Léo dans l'avenir.
Amitiés*

Mireille



Nous admirons votre dévouement à organiser des sorties qu'il vous faut annuler les unes après les autres. Nous vous souhaitons que 2021 se déroulera plus favorablement sans problèmes de santé et dans la joie des activités sociales et culturelles retrouvées.

Encore merci.

Maryse et Jean-Paul

Merci, merci beaucoup pour ces magnifiques photoreportages, merci pour la rétrospective, admiration pour l'équipe qui a réalisé ce travail !!!

Tu as toujours le même coup de patte (ou plutôt d'obturateur), François, ce qui me donnerait presque l'envie de décorer la tapisserie du salon de motifs pariétaux !!!

Une année 2020 très troublée donc, et presque oppressante, nous continuons jusque dans notre très proche famille à appliquer de rigoureuses (et tristes) mesures de préservation...

Espérons bien que 2021 verra la fin définitive et incontestable de cet éprouvant chapitre virus et permettra dans tous les domaines la reprise d'une vie « normale » .

En attendant, nous souhaitons la meilleure fin d'année possible à tous et que 2021 nous rende un ciel bleu ...

Jean-Etienne et Nicole

COMPTE-RENDU

de la réunion du conseil d'administration du 11 janvier 2021

La réunion avait lieu dans le bâtiment B6 du Domaine universitaire, Mireille ayant pu réserver une salle.
Etaient présents : Anne Banvillet, Marie-Paule Blackburn, Yonel Blanc, François Lagarde, Mireille Verna, Gérard Valentin.

Etaient excusées : Nicole Chopin, Claire Lemasson.

Ordre du jour : -Préparation du rallye prévu au mois de mai
-Evolution des sorties prévues au 1^{er} semestre 2021
-Préparation du numéro 3 des *Nouvelles de Cernès*

La publication prochaine de notre petit journal étant devenu une priorité, beaucoup de temps est consacré à définir ses contenus.

Rappel sur l'assemblée générale annuelle.

Malgré les contraintes évolutives créées par la Covid, l'AG prévue le 8 janvier reste reportée au **vendredi 19 mars.**

Dans la mesure où trois élus au CA ont un mandat qui arrive à expiration, nous espérons que de nouvelles candidatures vont se manifester. L'appel officiel à candidature sera envoyé en temps utile, en même temps que la convocation à l'assemblée générale.

Comme l'année dernière, une visite sera organisée l'après-midi. Nous rejoindrons ensuite une salle en fin de journée pour un repas pris en commun suivi de l'AG.

Les règles sanitaires en vigueur à cette date seront bien évidemment respectées.

Programme du 1^{er} semestre 2021.

Pour tenir compte de la situation « Covid », nous privilégierons les sorties en extérieur.

- **Vendredi 8 janvier.** Tout a été annulé.
- **Vendredi 5 février.** La visite de la chocolaterie Cadiot-Badie à Gradignan est impossible. Elle sera remplacée par une visite de Pessac et/ou du moulin de Noès. Cette visite d'après-midi, prévue en extérieur, sera guidée par Alain Monoulou, contacté par Marie-Paule.
- **Samedi 13 mars.** La sortie d'une journée sur les traces du duc Decazes, à Bonzac et ses environs, est maintenue avec le guide prévu (Christophe Métreau).
- **Vendredi 19 mars.** Assemblée générale précédée d'une visite en extérieur en cours d'organisation.
- **Lundi 26 avril.** Sortie dans la presqu'île du Cap-Ferret, les horaires de marée étant favorables.
- **Lundi 10 mai.** Sortie à Blanquefort (château) et Bruges (réserve naturelle). Le rallye sur le Pays de Cernès, prévu pour cette date, est reporté, son organisation étant devenue délicate.
- **Du vendredi 18 au dimanche 20 juin.** Sortie à Salies-de-Béarn et ses environs (géologie, histoire).

Préparation du numéro 3 des *Nouvelles de Cernès*.

Comme pour les numéros précédents, François en assure le plus gros du travail. Le CA compte sur ces *Nouvelles* pour maintenir nos liens ; n'hésitez pas à nous faire part de vos idées (références ou comptes-rendus de lectures, conférences, visites virtuelles ou réelles, poèmes, etc.). Votre avis sur le style actuel ou sur des idées de nouvelles visites nous intéresse aussi beaucoup. Le but est que notre association nous aide tous à surmonter la situation.

Rallye sur le Pays de Cernès. Bien qu'il soit reporté à une date indéfinie, le CA, et en particulier Mireille, ont commencé à travailler le sujet.

Compte-rendu de Gérard Valentin



Notre site (paysdecernes.org), géré par Yonel, est une source d'informations et d'approfondissement de nos sorties.

Une BREVE HISTOIRE du BEARN



Les limites géographiques du Béarn ont été fixées entre le IX^e et le XII^e siècle. Ce territoire a été peuplé dès le néolithique comme le montre la présence de mégalithes : tumulus et cromlech à Borce, menhir à Ger, dolmen à Buzy ...

On trouve aussi les restes de villages fortifiés à Asson, près de Nay ; Bougarber, près de Pau, ou encore à Lacq, qui datent aussi de cette époque.

Au premier millénaire avant J.-C., le Béarn est peuplé par les Ligures puis par les Ibères, plus précisément par le peuple des Venarnis.

Sous la domination romaine la cité des Vernanis Beneharnum (Lescar, près de Pau) devient la capitale de cette région.

À l'effondrement de l'empire romain, au V^e siècle, les Vandales, les Wisigoths, les Mérovingiens ou encore les Carolingiens se succèdent en tant que maîtres d'un territoire béarnais malgré tout insoumis. C'est sûrement dans le courant de ce V^e siècle que le christianisme apparaît dans le Béarn, notamment par saint Julien premier évêque de Lescar.

Au IX^e siècle, la vicomté de Béarn se crée, profitant du morcellement du duché de Gascogne. Morlaàs devient la nouvelle capitale après le sac de Lescar par les Normands. Le Béarn s'agrandit en 1050 avec la vicomté d'Oloron et celle de Montaner (au nord-ouest de Tarbes) en 1085. Le pays d'Orthe est annexé en 1194 ; l'ensemble de ces territoires forment le *Béarn historique* qui garde ses frontières intactes jusqu'à la Révolution.

Du XI^e au XIV^e siècle, le Béarn est ballotté entre les zones d'influence des ducs de Gascogne, des rois d'Aragon, des rois d'Angleterre et des rois de France. Le retour du Béarn dans la mouvance gasconne (liée aux rois d'Angleterre) se traduit également par un changement de capitale : Orthez remplace Morlaàs en 1242.

Après l'union par mariage en 1290 des maisons du Béarn et de Foix, les Béarnais sont tiraillés entre Anglais et Français à la veille de la guerre de Cent Ans. Pendant cette dernière, Gaston Phébus refuse de prêter hommage aux souverains anglais et français et fait de la vicomté béarnaise une

principauté souveraine. À la fin du XV^e siècle, la vicomté (dont Pau devient la capitale) est une principauté prospère, à l'économie essentiellement rurale.

Sous Louis XI, la famille d'Albret, par mariage, rassemble les différents fiefs méridionaux : Foix, Béarn et Navarre. Le mariage d'Henri d'Albret avec la sœur de François 1^{er}, Marguerite, en 1527, renforce encore l'influence française. Le choix de la Réforme par Jeanne d'Albret, en 1560, ranime un moment le particularisme béarnais : plusieurs ordonnances ecclésiastiques feront d'ailleurs du calvinisme la religion officielle de la vicomté. Mais l'accession au trône de France, en 1589, du fils de Jeanne d'Albret, Henri III de Navarre, sous le nom d'Henri IV, suivie, en 1620, de l'annexion de la vicomté au domaine royal et du rétablissement du

catholicisme, sur l'ordre de Louis XIII, entraîne la fin de l'indépendance béarnaise.

Les guerres de Religion ont été l'occasion de revendiquer l'indépendance du Béarn entre une population foncièrement protestante et la volonté des Français de restaurer le catholicisme en religion d'Etat. Ce fut plus une question politique que religieuse. Il faut attendre la Révolution pour que le Béarn soit pleinement intégré à l'état français.

La situation économique s'est depuis lentement dégradée avec un exode de la population au XIX^e. Avec la production du gaz de Lacq, le Béarn, qui était essentiellement rural, s'ouvre à l'industrialisation dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Yonel Blanc

Auparavant, nous aurons visité  et le moulin de Noès, le 5 février

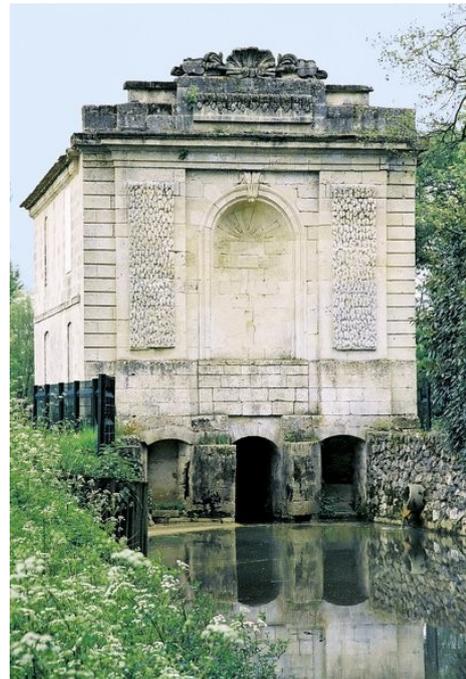


Le vocable de Saint Martin indique une origine ancienne de cette église du centre-ville de Pessac, antérieure au XII^e siècle. Les fouilles archéologiques, les archives historiques et l'analyse architecturale de l'église actuelle, nous renseignent sur l'histoire de l'édifice au cours des siècles.

Il est bâti sur le site d'une villa gallo-romaine et sur un probable cimetière mérovingien.

Les éléments majeurs du décor de l'église sont le retable, le tabernacle et l'autel, qui ont fait l'objet d'une importante restauration en 1997.

En 1294, la paroisse est intégrée dans l'archiprêtré de Cernès.



Ce moulin à eau sur le Peugeot est le dernier vestige de la ferme expérimentale implantée au XVIII^e siècle. Le moulin, à trois arches, est bâti sur la rivière qui sert de limite aux communes de Pessac et Mérignac.

Restauré en 1993, il est remarquable par l'architecture de son élévation amont : niche à voûte en cul-de-four avec moulure et agrafe à volutes, fronton à décor figurant eau ruisselante, conque et plantes aquatiques.

Le LAVOIR BLANCHEREAU à LORMONT

La sortie de l'association du 31 janvier 2020 nous a été rappelée par le n° du 9 décembre dernier de *Sud Ouest*. L'article détaillait les diverses phases du chantier du lavoir Blanchereau, seul site girondin retenu dans le Loto du patrimoine (hydraulique), animé par Stéphane Bern.

C'est après avoir visité ce matin-là les « dessous » du pont Saint-Jean que nous avons rejoint par le BAT3 – prononcer Bat cube –, en 30 minutes et 2 escalas, le ponton de Lormont. Nous avons retrouvé à la sortie du restaurant – janvier ne se prête guère au pique-nique – ***Les Amis du Vieux Lormont.***



L'association a 50 ans. Sa création est liée au développement de Lormont, lui-même relié aux projets urbanistiques et industriels de la Métropole. C'est une association active, composée de natifs de Lormont, d'anciens ouvriers et cadres industriels, d'archéologues amateurs, d'historiens et écrivains qui ont participé à plusieurs fouilles et recherches. Ils nourrissent régulièrement leur musée de tout ce qui peut parler des racines du village devenu ville. C'est en partie grâce à eux que le lavoir Blanchereau a été sélectionné au Loto du patrimoine.

En compagnie des ces associatifs engagés, nous grimpons les ruelles historiques du vieux Lormont, longées d'anciennes habitations du XVII^e siècle pour rejoindre le lavoir Blanchereau. Il doit son nom, d'après les écrits, à la famille du même nom qui en fût propriétaire.

Lormont est historiquement une ville d'eau avec ses pêcheurs, ses constructeurs de bateaux, ses lavandières qui se répartissaient sur 8 lavoirs – certains disent 9. Le plus ancien que nous visitons date du XIV^e ou du XV^e siècle et a été utilisé, nous dit le guide, jusqu'en 1975.



Les façades intérieures entourent le lavoir et constitue un vrai puits de jour. Alimenté par la source des Garosses, ce lavoir semi couvert par la voûte d'une maison possède une particularité : en bas de l'escalier on peut installer un trépied et faire du feu pour avoir l'hiver une eau moins froide. On imagine le groupe de lavandières, ironiquement appelé « le Parlement »... Chacune a sa place autour du lavoir en fonction de sa puissance vocale. Ensemble, elles repensent le voisinage, la vie de famille, du village, de la société, et remettent à l'occasion chacun à sa place !



Le chantier depuis la coursive. Photo Sud Ouest

Le Patrimoine naturel, social, historique, architectural est présent sur ce site et nous resitue dans le cours de l'histoire humaine.

Six phases de chantier seront nécessaires pour remettre en état ce site. 2021 constituera la deuxième phase. La Mission Patrimoine, le Club des Mécènes de la même fondation, la collecte toujours en cours et la participation de la ville de Lormont contribueront aux 250 000 € nécessaires pour bichonner ce lavoir porteur d'Histoire.

Anne Banvillet

Qui était l'ABBE BEAUREIN, HISTORIEN du PAYS de CERNES ?

Jacques Baurein, fils d'Anatole Baurein, confiseur, et de Jeanne Bourbon, naquit le 16 juillet 1713 à Bordeaux, paroisse Sainte-Eulalie.

Au sortir du séminaire Saint-Raphaël de Bordeaux, en 1739, il fut nommé vicaire à Cissac puis à Saint-André-de-Cubzac et, rentré à Bordeaux en 1754, s'occupa dès cette époque de classer les archives de la paroisse Saint-Michel.

Peu après, il fut attaché en qualité de feudiste [juriste spécialisé dans le droit féodal et les droits seigneuriaux] à la commanderie de Malte, et les travaux spéciaux qu'il dut effectuer en cette qualité développèrent en lui le goût des travaux paléographiques et historiques, auxquels, dès lors, il se consacra tout entier.

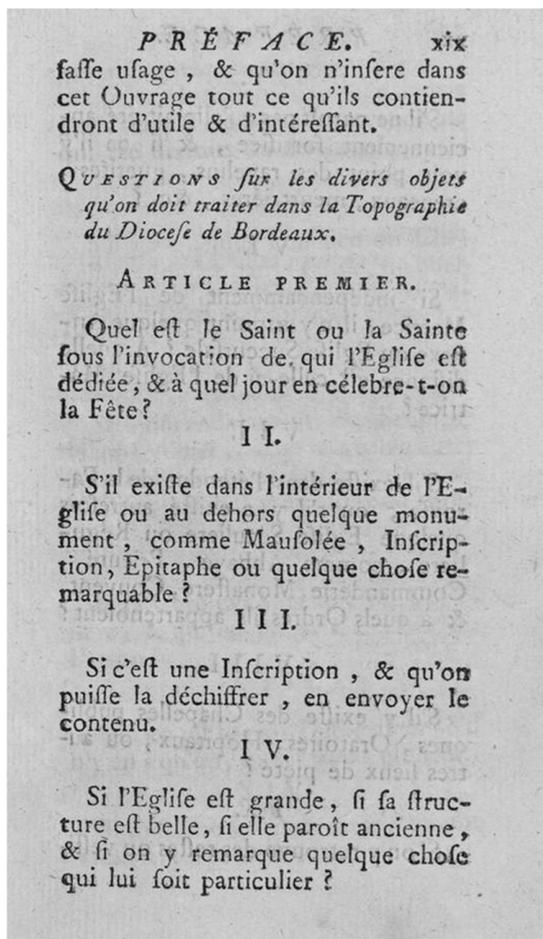
Il était si pauvre qu'il avait donné ses manuscrits et sa bibliothèque aux Feuillants [ordre monastique bernardin de la règle de Cîteaux], afin d'assurer sa sépulture dans leur église. Cependant, s'il vécut oublié, il vécut heureux dans sa laborieuse obscurité, et sa vie fut, par un juste honneur, résumée en ces mots : *Homme vertueux, savant modeste, travailleur infatigable.*

L'abbé Baurein décéda le 23 mai 1790.

Jean de Saint-Amans [historien, né et mort à Agen] l'a décrit ainsi :

« *J'ai connu, dans ma jeunesse, ce digne homme, trésorier de l'Académie des Sciences de Bordeaux ; j'admirais dans Baurein l'érudition unie à la plus douce aménité, et une simplicité de caractère qui retraçait les mœurs antiques. Je le vois encore au milieu de ses vieux livres, de ses liasses de papiers indéchiffrables. Je peindrai son obscur réduit, si je ne me trompe, derrière l'Église Saint-André, et le chien fidèle, et la vieille gouvernante à qui, le maître compris, tout était soumis dans la maison.* »

Son œuvre majeure est : *Variétés bordelaises : ou essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux*, publié en six tomes entre 1784 et 1786.



Cet ouvrage est une compilation des réponses à un questionnaire envoyé aux curés de toutes les paroisses girondines, comportant plus de cinquante questions très précises sur l'aménagement du territoire, le patrimoine architectural présent et passé, les ressources économiques, la population et ses activités, les chemins ainsi que les traditions locales.

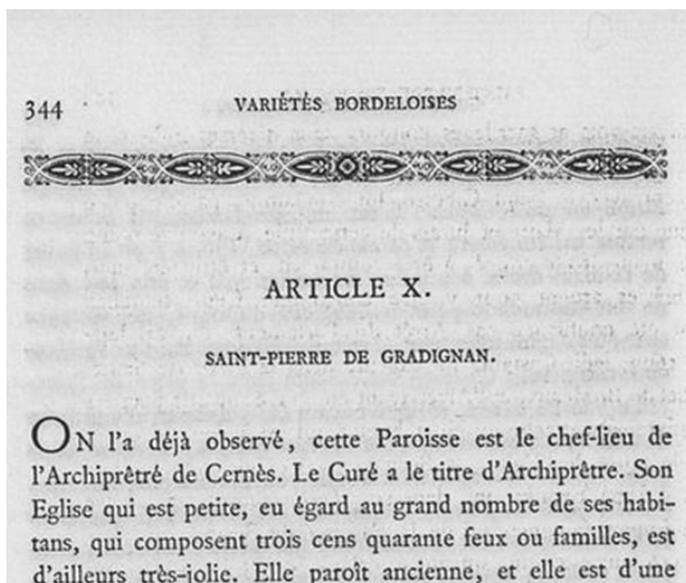
Extraits de Wikipédia

Dans le précédent numéro des *Nouvelles de Cernès*, des extraits des *Variétés bordelaises* portaient sur des généralités concernant l'archiprêtré et la contrée de Cernès.

L'ouvrage majeur de Jacques Baurein passe en revue les paroisses du diocèse de Bordeaux. Le volume 2 de sa réédition recense celles qui deviendront les communes de Pessac (page 284), Talence (page 295), Bègles (page 335), Gradignan, (page 344), Villenave-d'Ornon (page 353), etc. Dans la page suivante, nous nous attardons sur une partie de la paroisse de Gradignan, siège de l'archiprêtré du Pays de Cernès. L'article XI traite de la comté d'Ornon (page 346), l'article XII de l'hôpital et du prieuré de Cayac (page 350). Pour les consulter, se rendre sur le site <http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/1320>

Dans l'ARCHIPRETRE de CERNES : SAINT-PIERRE de GRADIGNAN

Le texte ci-dessous est tiré de la réédition, en 1876, de la version originale de 1784 dont un extrait figure dans la page précédente. La typographie et l'orthographe ont été respectées.



Elle paroît ancienne, et elle est d'une structure solide sur un terrain uni et peu élevé. Il y a d'ailleurs une autre église dans l'étendue de cette Paroisse, qui dépend de l'ancien Hôpital de Cayac, qui n'est plus maintenant qu'un Prieuré, uni depuis long-temps au Monastere des PP. Chartreux de cette Ville.

(...)

Les principaux Villages de cette Paroisse sont : Canteloup... Braulac... le Cornau... Ornon... le Corporau... et Monjoux. Qu'il soit permis de faire quelques observations sur les dénominations de quelques uns de ces Villages : 1° On a eu l'occasion de dire plus d'une fois, que les noms des lieux terminés en *ac* appartiennent au langage Celtique, ce qui prouve que le nom du Village de *Braulac* remonte à une haute antiquité.

(...)

Le Village le plus éloigné n'est qu'à la distance d'une lieue de l'Eglise. Indépendamment de ces Villages, il existe dans cette Paroisse quantité de maisons bourgeoises plus agréables les unes que les autres. Gradignan est placé dans une très belle situation. On y remarque de petites élévations, de petits vallons ; aussi le sol y est-il en partie gras et pierreux, partie est en graves de bonne qualité, et partie en sable qui est passablement bon ; aussi cette Paroisse est très bien cultivée. A la vérité, ce n'est pas tant à la bonne qualité de

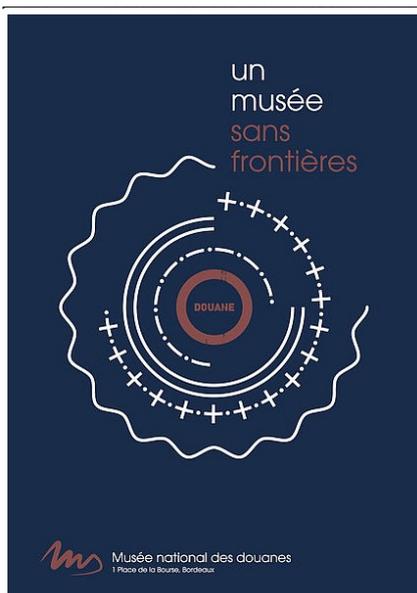
son terroir, qu'à sa proximité de la Ville de Bordeaux, qu'elle est redevable de sa bonne culture. L'Eglise de Gradignan, qui est placée dans le centre de la paroisse, n'est à la distance que d'une lieue et demie de cette Ville.

Gradignan a environ quatre lieues de circonférence. Son territoire est traversé par des ruisseaux sur lesquels sont assis huit différents moulins, qui prennent leurs sources dans les landes, et dont les eaux vont se rendre au moulin de Francs, dans la Paroisse de Becgle. La culture de cette Paroisse est principalement en vignes, le restant en terres labourables, en bois et en prairies, il ne s'y trouve que peu de landes et de vacans.

La Paroisse de Gradignan est bornée, vers le levant, par celle de Villenave ; vers le couchant, par celle de Canéjan et de Pessac ; vers le midi, par celle de Sestas, et vers le nord par celle de Talance. C'est dans Gradignan qu'est la seconde poste de Bordeaux à Bayonne. On y fait parvenir les lettres par la voie de la petite Poste. D'ailleurs, les femmes de Gradignan viennent journellement à Bordeaux, soit pour y apporter du lait ou des herbages et autres productions de leurs jardins. Cette Paroisse n'est placée qu'à la distance d'une lieue et demie de la rive gauche de la Garonne ; mais cette proximité ne lui est d'aucun avantage, puisque toutes les denrées sont charroyées par terre à Bordeaux. La majeure partie des habitans de Gradignan exercent la profession de Vignerons, quelques uns celle de Tonneliers ; c'est la principale culture de cette Paroisse qui les détermine à embrasser ces professions.

Les anciens titres placent cette Paroisse en *terre gasque*. On y voit encore des vestiges de l'ancien château d'Ornon, qui est détruit depuis long-temps, et qui étoit le chef-lieu de la Comté d'Ornon, qui appartient à MM. les Maire et Jurats de Bordeaux, et qui, en cette qualité, sont les Seigneurs Hauts-Justiciers de la Paroisse de Gradignan, et sont censés en être les Seigneurs fonciers et directs. Il y existe pourtant quelques maisons nobles, entr'autres, celle de Laurensannes, celle de Lestonnac, celle de Favars, etc.

Des conseils de visites de Yonel...



Unique en France, le Musée national des douanes présente l'histoire de la Douane de l'Antiquité à nos jours. Il éclaire la construction de l'État français et de ses relations avec le monde en proposant une redécouverte originale et inattendue de l'Histoire de France.

La visite du musée se déroule en trois temps : l'immersion au sein de l'histoire de la douane, la présentation des métiers et des missions des agents jusqu'au XX^e siècle, et ceux de la douane contemporaine.

Les expositions virtuelles (<http://www.musee-douanes.fr/expositions/56-expositions-virtuelles.html>) sont intitulées « Histoires d'ivoire », « 14-18 : Douaniers dans la Grande Guerre », « 25 années d'acquisitions », etc.

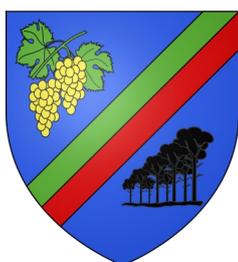
... et de Mireille.

Dans une vidéo de 48 minutes (<https://criigen.org/covid-19-les-technologies-vaccinales-a-la-loupe-video/>), le généticien moléculaire Christian Vélot explique très simplement les différentes formes de virus, d'ADN, d'ARN et les formes de vaccins. Il nous aide ensuite à comprendre les risques potentiels de certains d'entre ces derniers.

En préambule, il annonce que son propos n'est pas destiné à alimenter des débats pour ou contre les vaccins. En conclusion, à propos de la Covid 19, il appelle à la prudence, considérant que « *la biosécurité n'est pas compatible avec l'urgence, qu'elle soit politique, sanitaire ou financière, de la course au vaccin : on doit mettre en avant la sécurité.* »



Un jeu, pour finir : à quelle commune appartient chacun de ces blasons ?



1



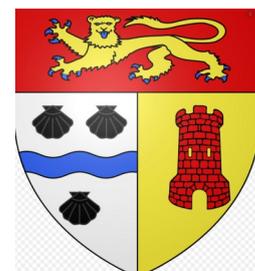
2



3



4



5

Villeneuve d'Ornon / Talence / Pessac / Gradignan / Canéjan

SOLUTIONS : Pessac : 1 / Talence : 2 / Canéjan : 3 / Villeneuve-d'Ornon : 4 / Gradignan : 5